



Communiqué

Pour diffusion immédiate

Le 29 septembre 2008

LE VÉRIFICATEUR GÉNÉRAL AFFIRME QU'IL Y A ENCORE DU TRAVAIL À FAIRE DANS LA LUTTE CONTRE LES INFECTIONS NOSOCOMIALES

(TORONTO) Le vérificateur général Jim McCarter a présenté aujourd'hui un rapport spécial sur la prévention et le contrôle des infections nosocomiales au président de l'Assemblée législative de l'Ontario.

« Il existe un certain nombre de secteurs susceptibles d'améliorations, a déclaré M. McCarter. Les hôpitaux que nous avons visités et le ministère de la Santé et des Soins de longue durée ont mis en œuvre de bonnes initiatives, mais il reste encore beaucoup à faire. »

Les infections nosocomiales telles que le *C. difficile*, qui sont contractées à l'hôpital par les patients traités pour un autre motif, peuvent causer des maladies et même la mort. Ces dernières années, un hôpital de l'Ontario a déclaré plus de 75 décès liés au *C. difficile*, tandis que d'autres ont connu des éclosions importantes. Les facteurs de risque comprennent l'utilisation inappropriée des antibiotiques, une hygiène des mains inadéquate chez le personnel soignant et un nettoyage inapproprié des chambres des patients.

Notre bureau a visité trois hôpitaux à Toronto, Ottawa et Windsor afin de déterminer s'ils appliquaient les meilleures pratiques de prévention et de contrôle des infections nosocomiales. Tous les hôpitaux avaient apporté un certain nombre de changements à leurs opérations pour se protéger contre ces infections. Mais il reste encore du travail à faire et nous croyons que la plupart de nos observations peuvent s'appliquer à la communauté hospitalière dans son ensemble.

Nous avons constaté que les hôpitaux visités ne suivaient pas toujours la procédure appropriée pour stériliser les instruments chirurgicaux et assurer un nettoyage adéquat des chambres occupées par les patients porteurs de *C. difficile*. En outre, deux des hôpitaux n'assuraient généralement pas le suivi des instruments utilisés sur les patients, de sorte qu'il était difficile d'aviser les patients qui avaient été en contact avec des instruments dont on a découvert par la suite qu'ils avaient été mal stérilisés.

« Une des mesures les plus importantes dans la lutte contre les infections nosocomiales est la prévention, plus encore que le développement de nouvelles technologies ou de super-médicaments. La première chose à faire consiste simplement à s'assurer que tout le personnel hospitalier – des médecins au personnel infirmier en passant par les préposés au nettoyage – se lave fréquemment les mains », a ajouté M. McCarter. Or, dans les dix hôpitaux qui ont participé à une campagne de sensibilisation provinciale, dont un de ceux que nous avons visités, le taux de conformité aux bonnes pratiques d'hygiène des mains variait entre seulement 40 % et 75 %.

Les résultats de cette vérification seraient normalement inclus dans le *Rapport annuel 2008* du vérificateur général, dont la publication est prévue pour décembre. Il a toutefois été décidé de les diffuser dès maintenant en raison d'une motion adoptée par le Comité permanent des comptes publics, qui demandait au vérificateur général d'envisager de déposer les résultats de la vérification dès qu'elle serait terminée, et de l'intérêt considérable du public pour le *C. difficile*.

-30-

Renseignements :

Jim McCarter
Vérificateur général
416-327-1326

Andréa Vanasse/Joel Ruimy
Communications
416-327-2336

Pour accéder au rapport spécial et obtenir plus de renseignements sur le Bureau du vérificateur général, visitez www.auditor.on.ca.

Pour obtenir des exemplaires du rapport, composez le 416-327-2381.